lingots de cuivre et en objets façonnés en divers métaux dut être considérable. La liste des villes conquises par Shoshenq Ier, qui est préservée à Karnak et se trouvait reproduite à el-Hîbe, fait une très grande part aux localités édômites [1], sans parler de la mention de la province d'Édôm, qui semble être citée séparément au numéro 56 de la liste : avec une graphie similaire à celle de l'époque de Ménephtah (voir plus haut, p. 86). Battu au sud et harassé dans le nord, Rehabeam livra Jérusalem et ses trésors au roi égyptien qui ne tarda pas à poursuivre sa campagne jusqu'à Mégiddo.

Du côté égyptien, ce ne fut point une guerre de conquêtes territoriales, mais une expédition qui avait pour but le pillage des trésors de l'ennemi, une guerre de rapines. Les sources égyptiennes nous apprennent toute la mise en scène du conflit. Le prétexte fut un de ces éternels incidents de frontière si faciles à conjurer et qui dégénèrent inévitablement en guerres. C'est ainsi en effet que nous interprétons le récit d'une stèle très fragmentaire de Shoshenq Ier trouvée jadis à Karnak et actuellement au Musée du Caire [2]. La date est perdue, mais la présence dans le cintre du fils royal Ioupout aux côtés du roi avec les titres de chef de l'armée et chef du sacerdoce de l'État nous place d'emblée à l'époque de la stèle rupestre du Gebel Silsilleh. L'inscription étant très mutilée, et notre interprétation différant sensiblement de celle de nos devanciers, nous jugeons bon d'en reproduire ici le passage qui nous concerne, avec toutes les restitutions qu'il comporte :

[1] M. Noth, *Die Wege der Pharaonenheere in Palästina und Syrien*, IV. Die Schoschenkliste, *Z. D. P. V.*, 61 (1938), p. 277 sqq. Cf. encore Albright dans *Archiv für Orientforschung*, 12 (1939), p. 385-386.

[2] Stèle du Musée du Caire, *Journal d'entrée* n° 59635. Publiée par Legrain, *Annales du Service*, t. V, 38 et traduite par Breasted, *Ancient Records*, IV, 724 *a*. Cf. Eduard Meyer, *Gesch.*, t. II, 2, p. 47.